

PARKING MARCEL-PAUL

Garé pratique lavé écologique



Bruno Denbord

Le parking Marcel-Paul, à 5 minutes à pied du centre-ville, est en plein boom : il est l'objet de travaux d'embellissement et bénéficie d'un nouveau service de lavage de voiture... écologique.

Avec un seul verre d'eau et pas mal d'huile de coude, aucun problème ! Nous venons à bout des salissures les plus importantes." Le prestataire de la Sopac en fait la démonstration sur une voiture passablement poussiéreuse : effectivement, en quelques minutes, comme dans une publicité miraculeuse, la saleté disparaît de la carrosserie et même, des enjoliveurs.

Ce service est en phase d'expérimentation dans notre ville, au parking Marcel-Paul, situé à l'angle de

la rue de la Boule d'Or et de la rue Tartifume. Un parking qui est ouvert à tout le monde, usagers horaires comme abonnés. Depuis le mois de décembre et jusqu'à la fin février, la Sopac, la société d'économie mixte qui gère les parkings niortais, met en place un nouveau service pour les usagers : le lavage de votre voiture. "Non seulement c'est un plus pour la clientèle qui vient se garer ici, mais c'est aussi un procédé écologique : les produits n'ont besoin d'être dilués que dans un verre d'eau pour laver tout l'extérieur

d'une voiture ! Donc l'eau n'est pas gaspillée et aucune eau souillée n'est rejetée" précise Sébastien Portet, responsable d'exploitation de la Sopac. "Ce nouveau service participe de notre politique de redynamisation du centre-ville et de piétonnisation, explique Pascal Duforestel, premier adjoint au maire. La Sopac et la Ville veulent donner toutes ses chances au parking Marcel-Paul qui se trouve à deux pas du centre-ville. Nous avons offert des tickets de stationnement chez les commerçants pendant les fêtes et les soldes par exemple. De plus, ce procédé de lavage écologique correspond à notre volonté de faire de Niort une ville exemplaire en matière de développement durable."

Outre cette expérimentation de lavage écologique, plusieurs autres services sont envisagés à Marcel-Paul comme le prêt de vélos, de parapluies ou de cabas et la desserte par navette à cheval, déjà mise en place pendant la période de Noël. Et pour rendre plus attractif ce parking, la façade a été nettoyée et va être végétalisée tandis que la rue de la Boule d'Or est en pleine rénovation (lire article ci-contre). "Mais il faut dire que ce parking qui offre tout de même 484 places

est de plus en plus connu, ajoute Sébastien Portet. On a parfois doublé sa fréquentation pendant les samedis piétons ! Il reste le moins cher de tous nos parkings et en plus, il est couvert et aérien donc très clair. Et nous allons inverser le sens des entrées et sorties pour que cela soit plus pratique : les voitures entreront rue de la Boule d'Or." Dernier détail, la Sopac offre un lavage de voiture à tout nouvel abonné du parking Marcel-Paul... ■

Véronique Bonnet-Leclerc

PRATIQUE

Parking Marcel-Paul, à l'angle des rues Tartifume et de la Boule d'Or. Ouvert tous les jours, y compris dimanches et jours fériés. Stationnement horaire ou sur abonnement. Rens. Sopac, tél. 05 49 06 84 50.

Horaires pour le lavage : du lundi au samedi, de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 18h30.

Tarif : de 18 euros le nettoyage extérieur (ou intérieur) d'une petite voiture à 44 euros le nettoyage intérieur et extérieur d'un break ou d'un monospace.

Un pélican électrique

La municipalité continue de marquer sa politique de développement durable. Le service voirie-propreté vient de s'équiper d'un engin à propulsion électrique nouvelle génération, utilisé par les balayeurs. Ce dernier vient compléter un parc existant de douze autres éco-voitures. Triporteur vert et blanc doté d'un bac à l'avant, le "Pélican" est le seul véhicule qui ait une cabine. Contrairement à son frère ailé, il circule en centre-ville et ne vole pas ! Idéal pour se faufiler dans les petits espaces et avant tout silencieux, il œuvre principalement dans la zone piétonne. ■



Bruno Denbord

TRAVAUX

La rue de la Boule d'Or rénovée

Les travaux rue de la Boule d'Or commencent. Une vraie cure de jouvence pour cette rue qui entre dans le projet de piétonnisation.

Le saviez-vous ? La rue de la Boule d'Or tient son nom d'une auberge où Napoléon s'arrêta en 1814 juste avant son départ pour l'île d'Aix... Le tronçon nord de la rue, qui débouche rue de Strasbourg, s'était appelé un temps "rue du Paradis" avant d'être rebaptisée "rue de l'Agriculture" à la Révolution ! Une rue chargée d'histoire qui est aujourd'hui l'une des premières pièces du programme de piétonnisation du centre-ville. Car elle relie le parking Marcel-Paul, appelé à être plus utilisé (*lire article ci-contre*) à la place de la Brèche et son futur immense jardin, et au centre-ville commer-

çant. D'autant que la rue de la Boule d'Or comporte elle-même quelques commerces très dynamiques et conduira bientôt vers le verger aménagé rue Tartifume (*lire Vivre à Niort n°186*).

Il est donc devenu nécessaire de refaire cette petite artère, à la fois pour améliorer le confort de ceux qui la fréquentent, qu'ils soient automobilistes ou piétons... voire les chevaux de la navette hippomobile ! Et pour lui donner l'aspect des rues du centre-ville, à l'instar des rues Saint-Jean, Taury ou Solférino. Depuis le mois d'octobre, EDF a entrepris l'effacement des réseaux aériens et cache donc les fils électriques sur les façades. Les travaux sur la voirie proprement dits démarrent pour une durée estimée à 4 mois selon les conditions météo.

La chaussée sera refaite, les trottoirs actuels disparaîtront au



Travaux de rénovation pour la petite artère chargée d'histoire et le parking Marcel-Paul.

profit d'un trottoir plus large, sur le côté des commerces, accessible aux personnes handicapées comme aux poussettes. Des potelets délimiteront ce trottoir, réalisé au même niveau que la chaussée, en calcaire désactivé. L'éclairage sera lui aussi refait et un cheminement piétons sera aménagé, le long du parking

Marcel-Paul entre un muret de pierre et des plantes grimpantes. Pendant les travaux, la circulation automobile sera déviée vers les rues adjacentes et l'accès aux commerces sera facilité. Coût de ces travaux pour la Ville : 170 000 euros TTC. ■

VBL

VOIRIE

La rue du Vieux-Fourneau réaménagée

Pour pouvoir prendre d'assaut Du-Guesclin dans de meilleures conditions, ou à tout le moins, en faciliter l'accès depuis l'emménagement du Conseil général, la rue du Vieux-Fourneau qui le borde est refaite elle aussi. Afin d'être plus en harmonie avec les nouveaux bâtiments du Département, superbement renouvés. A comp-

ter de ce mois-ci et pour une durée estimée à deux mois, selon les conditions météo, cette rue, qui se situe entre la place Denfert-Rochereau et la rue Sarrazine, va bénéficier de travaux complets : refecton de la chaussée, réaménagement des places de stationnement et du trottoir côté Est (côté maisons). A noter que les

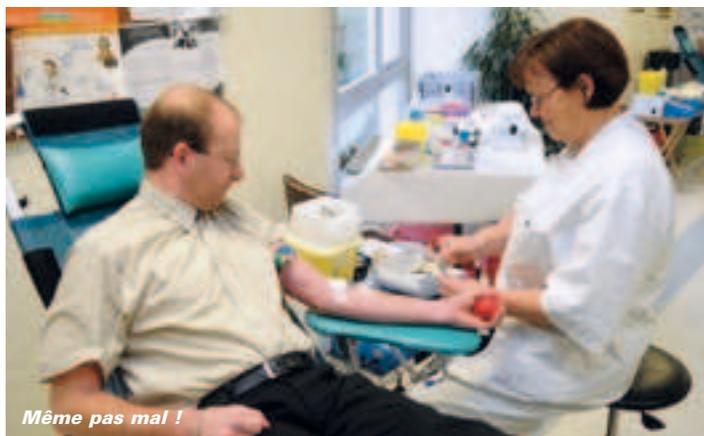


services municipaux et départementaux se sont rapprochés pour utiliser les mêmes matériaux sur ce trottoir et la pro-

menade réalisée dans l'enceinte de Du-Guesclin. Le budget des travaux municipaux est ici de 110 000 euros TTC. ■

SOLIDARITÉ

Donner son sang : une façon simple de se sentir utile



Bruno Denbord

Même pas mal !

Pas question de se cacher derrière quelques prétextes et faux-fuyants : le don du sang, c'est facile et ça ne fait pas mal !

Le Nouvel an est la période des bonnes résolutions. Cette année, avec l'habituel "il faut que je perde deux kilos", j'ai décidé d'aller donner mon sang. C'est la responsable du site de transfusion de Niort, le Dr Sylvie Refray, qui m'a décidé : "Il faut venir essayer, on ne risque rien, c'est sympa et c'est une façon simple de se sentir utile." Mais avant de prendre mon courage à deux mains, ce ne sont pas les bonnes raisons de faire marche arrière qui me manquaient ! "J'ai horreur de l'hôpital, rien que l'odeur me rend malade !" L'Etablissement français du sang des Deux-Sèvres est à l'orée du centre hospitalier. On vous y attend avec des sourires et des friandises, ça sent le café. "Si je ne commence pas ma journée par un bon petit déjeuner, je ne tiendrai jamais le coup et il faut venir à jeun." Faux !

On peut prendre une copieuse collation avant, et venir, sur un coup de tête, sans rendez-vous, même si ce n'est pas le mieux : vous risquez d'attendre.

470 millilitres en cinq minutes

"Les aiguilles sont grosses, ça fait mal : je vais tomber dans les pommes !" Mais non, mais non, la sensation est la même qu'une piqûre ordinaire. Les infirmières sont particulièrement expérimentées. On ne vous en prend que 470 millilitres, soit cinq minutes de votre temps et le malaise est rarissime. "Si vous vous ne vous sentez pas dans votre assiette, vous êtes entouré de professionnels qui savent quoi faire" ajoute le Dr Refray. "De toute façon, je ne remplis pas les conditions pour donner mon sang..." En arrivant, on m'a remis un petit questionnaire à

remplir puis un médecin m'a reçu cinq minutes dans son bureau. Puisque je suis volontaire, majeur et que je ne suis pas encore arrivé à la veille de mon 66^e anniversaire, je peux donner jusqu'à cinq fois par an. Les femmes ne peuvent que trois fois à cause de leurs cycles. Les groupes O et A sont les plus recherchés : ce sont ceux de 88% de la population.

"Je suis allé à l'étranger l'été dernier, je ne peux pas donner mon sang." Pas de problème s'il ne s'agit pas d'un pays touché par le paludisme ou la maladie de Chagas (maladie parasitaire qui sévit principalement en Amérique du Sud).

"Ils vont en profiter pour me prendre du plasma ou des plaquettes, c'est certain..." Le don de plasma ne se faisant que sur rendez-vous et volontairement, ça ne risque pas. Mais si je passe le pas, on soignera grâce à moi des brûlés, des hémorragies massives, de gros traumatismes. Ça dure 45 minutes. 600 millilitres de sang me seraient alors retirés, traités, puis injectés à nouveau. Quant aux plaquettes, c'est un don assez semblable au don du sang. Il permet de traiter les pathologies lourdes. ■

Jacques Brinaire

Etablissement français du sang, 40 av. Charles de Gaulle (juste avant l'hôpital, sur la droite). Tél. 05 49 79 43 11.

Les dons en quelques chiffres :

Contrairement à ce que l'on pense, les dons ne sont pas en baisse. Mais les gens vivant de plus en plus vieux et faisant l'objet de soins de plus en plus longs, on a sans cesse besoin de plus de sang. L'augmentation est de 9 % par an. En 2006, on a eu besoin de 21 700 dons, en 2007, 22 700, en 2008, 24 300. En 2009, on estime qu'il en faudra en Deux-Sèvres, 25 100 dons du sang.

Le saviez-vous ?

La médiathèque se modernise

Des transformations importantes sont en cours à la médiathèque. Les travaux, qui débuteront sur place en février, nécessiteront une fermeture au public du lundi 9 au jeudi 19 mars. Dès le 20 mars, le public verra s'ouvrir une médiathèque rajeunie, avec nouvelles peintures, nouveaux mobiliers et surtout un nouveau système d'information qui sera opérationnel dès fin mars. Il facilitera la recherche dans le catalogue et constituera une véritable base de documentation sur les ressources, les services et les activités des médiathèques de l'Agglo. Un



Bruno Denbord

système automatisé d'écoute des collections musicales sera également installé. Au cours du deuxième trimestre, des applications web et multimedia seront mises en œuvre sur 14 postes publics de consultation, au lieu de 8 actuellement, dont 6 avec des accès spécifiques pour les enfants de moins de 13 ans. Le nouveau catalogue intègre les collections des bibliothèques du conservatoire, de l'école d'arts plastiques et de la médiathèque d'Usseau, en attendant celles du musée d'Agesci et des autres médiathèques de l'Agglo. ■

Ouvrir la porte

aux laissés-pour-compte

Victimes de la crise économique ou de ruptures familiales, les plus fragiles d'entre nous sont de plus en plus nombreux à se retrouver à la rue. A l'accueil de jour place du Port, l'association La Colline leur ouvre la porte 7 jours sur 7. Reportage.



De plus en plus de jeunes se retrouvent à l'accueil de jour. La directrice en discussion avec l'un d'entre eux.

Bruno Dierbord

C'est une jeune femme qui est arrivée à l'accueil de jour un vendredi à 17h avec ses deux enfants : victime des violences de son compagnon, elle avait fui son domicile. C'est une autre jeune maman, tout juste majeure et sans logement. C'est encore un jeune homme de 18 ans, placé depuis l'enfance. C'est aussi un homme qui sort de prison ; un autre qui avec ses faibles revenus ne peut plus payer son loyer... Elles sont près d'un millier, les personnes qui ont en 2008 poussé la porte de l'accueil de jour situé place du Port.

Le lieu, tenu par l'association La Colline dans des locaux municipaux, est ouvert 7 jours sur 7, de 9h30 à 17h. Là, il est possible de prendre un café, une douche, de laver son linge... Chaque midi, 20 repas sont servis. Dans la cuisine, Alain, cuisinier et éducateur technique, manie les faitouts avec quatre gars. Deux d'entre eux sont en contrat d'insertion,

les deux autres sont des volontaires. Il est aussi possible de rencontrer sur place des professionnels de l'aide sociale et médicale : infirmière, psychologue, personnel du Centre communal d'action sociale et de la Mission locale. Deux accompagnatrices du Réseau d'écoute et d'aide sociale (RESO) aident les personnes qui le souhaitent dans leurs démarches (recherche de logement, demande de RMI...). En 2008, elles ont reçu 600 hommes et femmes.

Plus nombreux et plus jeunes

"Notre rôle, c'est d'avoir toujours la main tendue." Brigitte Leroux, directrice de l'association La Colline, et Jean-Marie Barré, président, ont une vue d'ensemble de la précarité avec les différentes structures gérées par l'association (voir encadré). Ils constatent : *"On a vu les demandes augmenter*



Alain, cuisinier et éducateur, prépare les 20 repas du jour avec des salariés en insertion et des volontaires.

progressivement, depuis 3 ans et demi que nous sommes à ces postes. Avec la crise économique, les plus faibles descendent plus bas et se retrouvent sans logement." Or le logement est "la pierre angulaire" de l'insertion.

Les laissés-pour-compte de notre société sont de plus en plus souvent des jeunes d'ici. *"90% de ces jeunes ont connu des ruptures familiales, des échecs de placement. Ce sont des gamins intelligents mais en rupture affective"* analyse la directrice, qui ajoute que, avant 25 ans, on n'a pas droit au RMI. Le président renchérit : *"Un jeune homme de 20 ans dans une famille normale, il a un réseau, des adultes pour l'aider. Ces jeunes-là n'ont personne."* Confrontée à la révolte, aux souffrances, à la peur d'être jugés des plus démunis, l'association agit dans la durée sur la base de principes fondamentaux : respect de la liberté des personnes, relation basée sur une volonté partagée et une confiance mutuelle, confidentialité... Les salariés sont formés à l'accueil de ce public souvent difficile et fait aussi respecter les règles de vie à l'intérieur des lieux. *"Il faut être à leur rythme. On n'est pas dans le rendement"* souligne la directrice. Ainsi, après plusieurs mois de mutisme, une jeune fille arrivée un soir à l'accueil de nuit a maintenant retrouvé un logement et un travail. *"On met la personne au centre, et on travaille*



DR

en réseau. Il faut que le public sache que les collectivités s'investissent beaucoup" soulignent les dirigeants de La Colline. La coopération qui existe (lire encadré) doit faire face à des besoins croissants alors que les structures existantes fonctionnent au maximum de leurs capacités. ■

Véronique Duval

Un réseau de partenaires

Outre l'accueil de jour avec le Réseau d'écoute et d'orientation sociale (RESO), l'association La Colline gère le foyer de nuit avenue de St-Jean-d'Angély, des appartements ainsi que le centre d'hébergement et de réinsertion sociale et un chantier d'insertion qui emploie une quinzaine de personnes. L'association est financée par l'Etat et travaille avec tout un réseau de partenaires : la Ville, le Département, l'Agglomération et l'hôpital, sans oublier les associations caritatives.

TOUR-CHABOT-GAVACHERIE



Cie Les Grandes personnes

Créer des marionnettes géantes

Vous aimez bricoler, coudre, créer de vos mains ? Venez réaliser des marionnettes à taille humaine à la maison de quartier de la Tour-Chabot. Elles paraderont dans la ville en mai.

De février à mai, 16 marionnettes à taille humaine prendront formes et couleurs à la maison de quartier Tour-Chabot, entre des mains petites ou grandes, jeunes ou vieilles, expertes ou débutantes. Les ateliers seront gratuits et ouverts à tous les Niortais. Les premières séances démarreront fin février. Tous les savoir-faire et les bonnes volontés sont bienvenus : "Chacun peut participer à ce projet collectif en fonction de ses tours de main, de ses envies" souligne Jean-Claude Philippart, directeur de la maison de quartier. Ces ateliers sont le prélude à la venue en résidence, du 17 au 24 mai, de la compagnie d'artistes de rue Les grandes personnes.

Basée à Aubervilliers, cette dernière s'est spécialisée dans les ogres et autres Gargantua qui peuplent notre imaginaire. Elle associe des compétences multiples : sculpteurs, peintres, costumiers... sans oublier les musiciens. Au cours de cette résidence, les habitants parti-

ciperont avec les artistes à la création d'un géant de plusieurs mètres de haut. Fin mai, les 17 créatures seront de parade pour la fête du quartier. Avant d'aller avec les habitants volontaires au festival Musiques métisses, fin mai, à Angoulême. ■

Véronique Duval

Renseignement et inscriptions aux ateliers : Maison de quartier Tour-Chabot, Mathieu Reverdito 05 49 79 16 09.

Une résidence régionale d'artistes

Chaque année depuis 4 ans, une compagnie d'artistes est accueillie en résidence une semaine dans les quatre grandes villes de notre région (Angoulême, La Rochelle, Niort et Poitiers). Ateliers, animations et spectacles sont proposés aux habitants avant que la compagnie se produise au festival Musiques Métisses à Angoulême. Aux côtés de la Ville de Niort, l'Agglomération, la Région et l'Etat participent au financement et à la réalisation de cette résidence régionale d'artiste. Celle-ci est coordonnée par Aire 198, l'association des quatre métropoles régionales, en relation avec le festival Musiques métisses et l'Education nationale.

STE-PEZENNE

Si on parlait de sexualité ?

Si la sexualité fait partie de la vie, il n'est pas pour autant aisé d'en parler simplement. Et pourtant, que d'expériences à traverser et de questions à (se) poser : la première fois, les rapports protégés ou non, le consentement... Afin que chacun s'autorise à aborder ces sujets, Aline et compagnie et le Planning familial convient ados et adultes à un théâtre-forum jeudi 19 février à 20h à la maison de quartier de Sainte-Pezenne. *Fanny et les aléas de la vie* met en scène une



DR

jeune fille de 17 ans, sa mère ainsi que deux jeunes étudiants. Les scènes, écrites à partir de témoignages recueillis par le Planning familial, sont interprétées par des comédiens professionnels. Selon le principe du théâtre-forum, le public est appelé au débat par un animateur, avant d'être invité à monter sur scène. ■

19 février à 20h à la maison de quartier de Ste-Pezenne, 4 rue du Côteau St-Hubert. Places limitées. Rés. 05 49 06 99 26.

GOISE

Nuit blanche cherche artistes insomniaques



DR

Appel aux artistes ! En mars 2008, la première Nuit blanche à la maison de quartier de Goise avait réussi le pari de rendre insomniaques, pour quelques heures ou la nuit entière, aussi bien des familles et des groupes de copains que des noctambules solitaires. Peinture, musique, contes et performances : chacun s'était pris au jeu de la créativité. Aussi la prochaine Nuit blanche est-elle désirée et attendue comme un événement d'importance ! Jean Clisson, animateur art plastiques et Frédéric Bouet, directeur de la maison de quartier de Saint-Florent, annoncent qu'elle aura lieu dans la nuit du 27 au 28 mars à la maison de quartier de Goise. Peintres, plasticiens, photographes, musiciens et autres artistes intéressés par cette traversée partagée de la nuit, contactez Jean Clisson pour participer à cette expérience. ■

Contact : 05 49 79 23 89. Courriel Jean Clisson : tachedefraises.cheminsblancs@csc79.org

Atakpamé

après l'élection d'Obama

Quatre Niortais se sont rendus dans notre ville jumelle du Togo, à Atakpamé fin 2008. Dans un climat de liesse après l'élection du premier président Noir Américain. Rencontre avec André Pineau, président de l'association Anjca⁽¹⁾.

Vivre à Niort. Vous vous rendez à Atakpamé, notre ville jumelle du Togo tous les ans, est-ce nécessaire ?

André Pineau. C'est indispensable : pour rencontrer les personnes en charge du jumelage sur place, l'association Adjan et la mairie d'Atakpamé et donner vie aux projets. Notre mission est aussi d'évaluer ce qui a été fait, que tous les projets ont été réalisés, que les comptes sont en règle et quelles sont les demandes pour l'année qui vient. Mon homologue sur place m'a même proposé d'aller à la banque vérifier tous les relevés : tout est fait en toute transparence ce qui est très important car nous gérons un budget annuel de coopération de 136 000 euros (dont 25 000 euros accordés par la Ville de Niort). Il faut préciser que les quatre membres de la délégation niortaise paient leur voyage sur leurs propres deniers naturellement.



Le Niortais André Pineau accueilli chaleureusement à Atakpamé.

Vivre à Niort. Cette année, vous vous êtes rendus sur place juste après l'élection de Barack Obama, cela était-il visible ?

André Pineau. Nous sommes arrivés dans un climat de liesse générale : à Lomé, la capitale, les élections américaines avaient été suivies sur écrans géants et étaient porteuses de beaucoup d'espoir. J'ai pour ma part voulu donner un message qui va à contre-courant du fatalisme véhiculé par les religions en Afrique : l'élection d'un président Noir aux USA, qui était impensable il y a 50 ans en raison de la ségrégation raciale, prouve que tout est possible. Et que le progrès et le développement viennent bel et bien des habitants d'un pays et non pas de l'extérieur : nous sommes là pour accompagner notre ville jumelle, pas pour nous



Les vendeuses du marché réaménagé l'an passé, remercient leurs partenaires niortais.

substituer aux acteurs locaux. Voilà aussi pourquoi nous ne restons pas plus d'une semaine sur place sinon, le Blanc redevient toujours "le patron" !

Vivre à Niort. Quels ont été les projets de 2008 et quels seront ceux de 2009 ?

André Pineau. L'an passé, le programme était chargé avec la rénovation de deux écoles, la construction d'un pont dans un quartier et d'un marché aux tubercules. Pour la première année, l'école est gratuite au Togo d'où une plus grande assiduité des enfants et l'urgence de reconstruire ces deux écoles qui menaçaient ruines. Quant au marché, nous avons déjà aidé la construction d'un grand marché aux céréales car Atakpamé est situé dans une région agricole, une plaque tournante dans

l'approvisionnement du pays qui est, il faut le noter, autosuffisant en matière alimentaire. L'an prochain est prévue la construction d'un marché aux fruits et d'un marché aux poissons. Et l'informatisation des fichiers d'Etat civil. L'ambassade de France au Togo est impressionnée car une telle infrastructure n'existe nulle part ailleurs dans le pays et Atakpamé est un exemple.

Vivre à Niort. Où en est-on du jumelage avec Covè, la ville du Bénin voisin ?

André Pineau. Les élections municipi-

pales ont été contestées donc nous avons mis notre coopération entre parenthèses en attendant le jugement de la Cour constitutionnelle. Les fonds prévus pour Covè ont été réaffectés à Atakpamé. Notre objectif reste pourtant de faire bénéficier une autre ville africaine de notre expérience de vingt ans de jumelage réussi entre Niort et Atakpamé : c'est la philosophie de notre coopération, un peu comme l'aîné de vos enfants qui va aider le cadet. Le Bénin est un pays voisin du Togo, francophone et démocratique donc nous restons confiants pour nos relations futures. ■

Propos recueillis par
Véronique Bonnet-Leclerc

(1) Association niortaise de jumelage ou de coopération avec Covè et Atakpamé.



L'école maternelle de Lom-Nava rénovée en 2008.

Des ateliers *flambant neufs*

L'établissement public communal de Niort pour personnes handicapées a inauguré une nouvelle menuiserie-serrurerie. Fabrication et intégration s'y côtoient.

Au 10 rue du Commandant L'Herminier, un grand hall lumineux nous accueille. Derrière la grande façade vitrée qui borde l'avenue de Paris, se trouve un magasin d'exposition au murs clairs. Des réalisations des ateliers contigus s'y offrent à la vue et au toucher des visiteurs. Aux côtés des portails, se trouve une tonnelle en fer ouvragé abritant un joli salon de jardin également "fait maison". Ces productions sont celles de l'établissement et service d'aide par le travail, ex-CAT. Communément appelée les "Ateliers niortais", cette entité est placée sous la gestion de l'établissement public communal de Niort pour personnes handicapées (EPCNPH).

La double porte-battante située au fond du hall d'exposition franchie, la quiétude laisse la place aux rythmes saccadés des machines. Les ateliers bois et serrurerie sont en pleine activité. L'inauguration des lieux n'entrave pas la bonne marche de la vingtaine de travailleurs handicapés à l'ouvrage. Vastes, les nouveaux ateliers offrent d'excellentes conditions de travail. Un bâtiment plus spacieux que l'ancien, situé impasse Buffon à Sainte-Pezenne. Extrêmement bien agencé, le nouvel espace de fabrication est également rangé à la perfection. Pas un morceau de bois, pas un outil qui ne soit à sa place. Des conditions de travail vraiment professionnelles. Une autre partie des 1 800 m² de surface est occupée par l'atelier de serrurerie où l'odeur de métal remplace celle du bois. Les métaux y sont ouvragés en de nombreux produits. De robustes portails sur mesure y attendent leurs comman-

ditaires, pendant que les suivants sont en cours d'assemblage. Tout au fond de ce bel atelier se trouve une zone de stockage de matériaux et de produits finis.

Cette belle réalisation aura coûté 2,5 millions d'euros dont un cinquième financé sur fonds propres. "Ce bâtiment, que nous venons d'inaugurer, scelle la réunion de l'ensemble des activités des Ateliers



Les Ateliers niortais permettent à des personnes handicapées d'avoir du travail.



Le directeur d'ECE (à gauche) et le directeur des Ateliers niortais (à droite) ont rendu hommage à 4 salariés.

niortais sur un même site. Il permet aux ateliers de menuiserie et de serrurerie d'avoir une vitrine d'exposition sur l'une des plus grandes avenues de la ville" se félicite Daniel Mattioda, le directeur de l'établissement.

200 hommes et femmes

L'EPCNPH continue donc sa belle aventure commencée le 13 février 1991. Ce sont aujourd'hui plus de 200 hommes et femmes qui composent cette entreprise. Mais comme le rappelle le directeur, "offrir du travail à des personnes handicapées n'est pas une fin en soi. Notre objectif est de leur permettre de s'insérer en entreprise, privée ou

publique. De février 2007 à septembre 2008, 10 de nos employés ont été recrutés en contrat à durée indéterminée."

Présente à ce moment important de la vie de l'établissement, Madame le Maire a tenu "à féliciter les personnes qui ont trouvé leur place dans le monde du travail. Je remercie les entreprises qui font confiance à l'EPCNPH. J'espère que des salariés continueront à vous quitter pour entrer en entreprise. Cet établissement ne peut fonctionner sans l'apport de tous."

L'entreprise ECE et son directeur Lucien-Jean Lahousse sont devenus des partenaires privilégiés des "Ateliers niortais". Il ne le regrette pas. "Nous avons commencé en

confiant de la simple sous-traitance aux Ateliers. Nous avons ensuite fait travailler des collaborateurs handicapés dans notre entreprise. Depuis mai, nous voilà directement employeurs. C'est une totale réussite et un vrai enrichissement." Particuliers, directeurs d'entreprise, les Ateliers niortais nous attendent au 10 rue du Commandant L'Herminier. ■

David Birot

Rens. au 05 49 33 60 61
ou epcnph.accueil@wanadoo.fr

Les activités des Ateliers

- Sous-traitance en montage de chemises de papeterie.
- Sous-traitance en faisceaux électriques.
- Sous-traitance en montage de contacteurs pour l'aéronautique.
- Entretien des espaces verts.
- Menuiserie.
- Serrurerie.

Les ateliers de menuiserie et serrurerie sont ouverts aux particuliers.

FORUM COMMERCIAL LOCAL

9 FÉVRIER 2009
À LA CCI
 10 place du Temple 79003 Niort

ORGANISÉ PAR LE COMITÉ DE PILOTAGE DE GESTION COLLECTIVE

INFORMATIONS
EMILIE MICHAUD
 Tél.: 05 49 28 79 58
 e.michaud@cci79.com

VILLE DE NIORT / CAN / CCI / LES VITRINES DE NIORT / SEM DES HALLES

Change toutes vos fenêtres
 FENÊTRES ■ PORTES ■ VOLETS ■ STORES

FRANCE MENUISIERS
 L'ENGAGEMENT DE PROFESSIONNELS

FENÊTRES

PORTES

VOLETS

STORES

DEVIS GRATUIT **RENOVATION SUR MESURE**
RÉDUCTION DE LA TVA À 5,5%*

FRANCE MENUISIERS 16 rue Blaise Pascal
 Tél. 05 49 77 40 65 79000 NIORT
 www.france-menuisiers.fr

PARKING MARCEL PAUL

Proche de **VOUS**
 et du **centre-ville!**

484 PLACES

NEWTECH
 Nouveau service proposé!
LAVAGE ÉCOLOGIQUE

1€
 LES 7 JOURS

PARKING COUVERT

Marcel Paul, le parking qui monte!
 100MG 04 av. St-Jean (Chapelle) 79000 Niort - Tél. 05 49 08 84 90 www.marcel-paul.com

LE PAVILLON DE LA VENISE VERTE

NEUF - RENOVATION

Depuis **30 ans**

Vos idées, notre expérience, la qualité au plus juste prix

DES MAISONS TRÈS INDIVIDUELLES OÙ IL FAIT BON VIVRE...

2, place Chanzy - NIORT
 Tel. 05 49 28 47 51
 www.pavillonveniseverte.com

RECENSEMENT

Niort passe le cap des 60 000 habitants



Bruno Durbord

60 486 habitants : depuis le 1^{er} janvier 2009, c'est le chiffre de la population légale de notre ville. Explications sur la nouvelle méthode de recensement.

60 486 Niortais, c'est la population légale de la ville au 1^{er} janvier 2006 telle qu'elle a été déterminée au cours des cinq campagnes de recensement de 2004 à 2008. Depuis le dernier recensement de 1999, Niort compte donc 1140 habitants supplémentaires (*lire encadré 1*) et passe le cap des 60 000 personnes. C'est une bonne nouvelle. Mais comment a été calculé ce résultat, sachant que depuis 2004 la méthode de recensement a changé ? Explications, avec l'aide des spécia-

listes de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE). Depuis cinq ans, chaque année en janvier, 8 % des foyers niortais ont été recensés, soit au total 40% de nos concitoyens sur la période. L'Insee a ainsi pu établir un nombre moyen d'habitants par logement (près de 1,8). En multipliant ce nombre par le total des adresses d'habitations, on obtient la population des ménages, auquel s'ajoutent la population des communautés, celles des personnes sans abri

et celles en caravane. Le tout donne la population municipale, soit 58 066 habitants ayant leur résidence habituelle sur la commune. A cette somme s'additionne la population dite "comptée à part": celle dont la résidence habituelle est dans une autre commune mais qui a conservé une résidence à Niort, soit 2 420 personnes (*lire encadré 2*). Le total est donc de 60 486 Niortais. Cependant, le recensement pour toutes les villes de plus de 10 000 habitants a été étalé sur 5 ans. Comme partout en France, ce nombre est donc celui de la population au 1^{er} janvier 2006, l'année du milieu de la période.

Le recensement continue

Désormais, on disposera de données annuelles : en janvier 2009, une nouvelle tranche de 8% de la population a été recensée comme ce sera le cas chaque année. Ce qui permettra au 1^{er} janvier 2010 de donner la population légale de 2007, et ainsi de suite. Il faudra attendre chaque mois de juillet pour connaître les données détaillées (répartition par âge, catégories, etc.). ■

Véronique Duval

1,7 millions de Picto-Charentais

De 1999 à 2006, la population niortaise est passé de 59 346 à 60 486 habitants : 1140 personnes de plus vivent donc dans la ville. Une augmentation de 1,92% liée davantage à une relative jeunesse de la population – plus de naissances que de décès – qu'à l'arrivée de personnes venues de l'extérieur. La population de la région atteint elle 1 724 000 d'habitants, soit une croissance de 0,6%. Parmi les villes régionales, Poitiers, Saintes, Royan et La Rochelle voient aussi leur population augmenter, à la différence d'Angoulême. L'agglomération niortaise croît également et on constate un étalement urbain autour des villes principales et des grands axes.

Enquête sur le cadre de vie et la sécurité

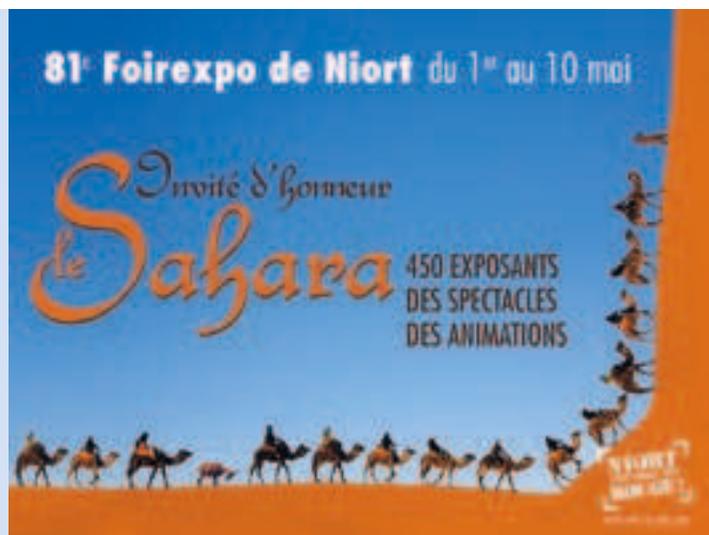
L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) réalise jusqu'au 31 mars 2009 une enquête sur le thème du cadre de vie et la sécurité.

Dans notre commune, quelques ménages seront sollicités. Un enquêteur de l'Insee prendra contact avec certains d'entre nous. Il sera muni d'une carte officielle l'accréditant.

FOIREXPO

Le Sahara à la Foire

Cette année, le désert du Sahara et les nombreux pays qu'il envahit prendront possession de notre Foirexpo. Comme vous le découvrirez sur la campagne d'affichage conçue par l'agence Projet de Niort. Organisée cette année du 1^{er} au 10 mai, c'est-à-dire du pont du 1^{er} mai à celui du 8 mai, notre grand rendez-vous annuel sera marqué par plusieurs nouveautés. Par exemple, un espace extérieur de presque 1000 mètres carrés entièrement couvert de sable et dévolu à tous les sports et activités qui montent : futsal (que nous avaient fait découvrir les Brésiliens il y a quatre ans), beach-volley ou encore sculptures de sable. Du côté des spectacles, là aussi, des changements en prévision avec en particulier quatre soirées "Musiques actuelles" organisées par le service culturel de la Ville : avec notamment l'excellent Abd Al Malik ou encore le vibrionnant groupe Zut dans un concert à danser le 8 mai pour les z'enfants ! ■



Projet Atlantique